Geo. Roy

L'OUEST CANADIEN.

VOL. I. EDMONTON, JEUDI, 17 FEVRIER, 1898. No. 3.

LA REGION DE ST. ALBE RT.

"Tout vient à qui sait attendre.'

Sur l: recommendation du Révd Abbé Morin un certain nombre de nos compatriotes allèrent s'établir sur les terres fertiles de St. Albert, au nord d'E lmonto. Plusieurs paroiss s y fure t même fondées dont l'une porte le nom du vaillant colonisateur. Morinville. Co te partie des territoires de l'Oue offre de grands avantages à la colonisation. On y trouve un sol très fertile, des aturages et du foin on abond nce ; du bois et du charbon à très-bon marché. et un clim t mag ifique, moins froid et moins venteux qu'à l'Est d'Edmonton. Les premiers colons rencontrèrent naturellement des difficultés. Il faut du courage, de l'énergie, pour laisser ses parents, ses amis, un entourage auqu l on est habitué, p ur aller s'i oler à un mille, deux milles de son vo sin sur une terre lointaine. Ce qui manquait surtout c'était des dé ouchés pour les denrées agricoles. Le pays produisait énormément, mais le colon pouvait difficilement tourner en argent le fruit de son labeur; mais le su cès est le prix du courage et de la patience. Aujourd'hui tout est changé Le développement des contrées minières du Kootenay et du Yukon, voire même celui des villes de la côte du Pacifique, offre des débouchés énormes, toujours croissants, pour toute espèce de produits agricoles. Un horizon d'abondance et de prospérité s'ouvre aux colons déjà établis et à ceux qui vouvenir en profiter. Il importe pour eux de développer toutes les sources d'industries agricoles. L'élevage du bétail (surtout des bêtes à cornes) devra être la base de leurs opérations. On dit que la product on du beurre, du fromage et de la viande, suffit à peine pour les besoins locaux, et en conséquence ces denrées rapportent de grands profits aux cultivateurs. Sans nuire à la culture du grain, l'élevage du bétail, l'industrie laitière, la porcherie et le poulailler augmentent énormément les revenus du co on. L'établissement de beurreries et de fromageries s'impose. La population est encore éparse pour le fonctionnement économique de ces industries; mais on compte sur une immigration prochaine pour grossir l s rangs.

Avis donc aux canadiens-français de la province de Québec et des Etats-Unis qui désirent améliorer leur position. La manne va tomber du ciel, c'est le temps de venir la recuillir.

S. M. BARRÉ.

L'EDUCATION DES ENFANTS.

L'Education est pour ainsi dire un astre dont la bienfaisante lumière éclaire et vivifie l'intelligence humaine et aplanit le sentier qui conduit à la gloire et aux honneurs. Heureux celui à qui le grand Dispensateur a donné le désir et l'avantage d'acquérir ce bien qui contribue pour une si grande part à l'embelli sement de nos jours.

Parents, vous qui ne songez qu'au bien-être et au bonheur de vos enfants, de quels soins n'avez-vous pas entouré leurs jeunes années!

Vous travail ez ardument pour leur laisser des richesses que, peut-être, ils dissiperont en très peu de temps. La plus belle f rtune que vous puissiez leur léguer, c'est une bonne éducation, voilà un trésor que rien ne pourra détruire. Que sont les richesses compa-à une éducation saine, so ide, morale et religieuse! C'est tout au plus un peu d'or dont l'avare fait son adoration, mais dont la puissance est aussi froide que le sein de la terre d'où il est tiré.

Durant de longues soirées d'hiver, quel plaisir de voir les enfan's s'amuser, s'instruire au foyer domes ique, par la lecture de bons livres e: de bons journa x!

Si quelquef is nous trouvons pénible de travailler à nous iustruire, rappelons-nous que Benjamin Franklin, qui a doté son pays de tant de découvertes importantes, était né de parents pauvres et que ses camarades d'éc le le raillaient parcequ'il était pauvrement vêtu.—"Laissez faire, dis it-il, si je puis par mon éducation et mes connaissances être utile à mon pays, et rendre mon nom célèbre, on ne se rappellera plus que dans mon enfance je suis allé à l'école nu-pieds.

En parcourant e monde vous verrez des monuments élevés à la mémoire, non pas de ce x qui on laissé de grandes fortunes à lours hér tiers, mais en souvenir de ces génies qui, par leurs écr ts et leur découve tes, ont immorta isé les siècles dans lesqu ls ils ont vécu.

De nos jours, où tout semble marcher par la vapeur ou l'électricité, nous devons donner un plus grand prix encore à l'édncation. Aujourd'hui tout le monde peut s'instruire.

Vous, pères de familles qui donnez à vos enfants le pain de chaq e jour pour soutenir leur existence, songez aussi à leur fournir le pain de l'édu ation, qui fait les grands hommes et rend les familles et les natio s he reuses et pros ères.

Etudions l'histoire de notre pays, et pardessus tout, sachons comprendre ce que D eu, la patrie et l'histoire attendent de nous.—Le Pionnier.

LETTRE DE M. P. J. CURRAN.

Nous traduisons du Bullet n du 13 dernier la lettre suivante de M. J. P. Curran, ancien con table de la Police Montée, et qui fait par ie d'un groupe de mineurs de Chicago en route pour le nord :

Edmonton, 5 Février, 1898.

M. le Rédacteur,

Dans l'intérêt de ceux qui se préparent à partir pour les champs d'or du nord, via Edmonton, permettez-moi de leur dire où et comment s'ou iller. Plusieurs partis de mineurs ont été informés qu'ils ont plus d'avantages à acheter leurs provisions et le r outillage avant d'arriv r ici, vu que les marchands n'ont pas un assortiment assez considérable pour outiller un parti d'une façon convenab e. Rien de plus faux : le parti dont je suis a acheté toutes ses provisions et outils ici. Nous sommes 16, et nou somme cont nts d'avoir agi ainsi car nous nous somm s procurés tout ce dont nous avions besoin, en quantité illimitée, en qualité irréprochable, à des prix très raisonnables, et nous sommes convaincus d'avoir un outillage parfaitement adapté à nos besoins. Je recommande à tous de prendre la route d'Edmonton et de s'outiller ici.

Tout à vous,

P. J. CURRAN.

L'OUEST CANADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe de la Société de la Colonisation d'Emonton, Alberta.

Publié par "La Cie. d'Imprimerie Canadienne d'Edmonton.

Abonnement: $1.00 par année, payable d'avance.

Petites annonces : 5 lignes et moins, trois insertions, $1.00, ou 10c la ligne la 1ère insertion et 5c les suivantes.

Annonces permanentes, conditions sur application au journal.

N.B.—Toute communication ou remise d'argent devra être adressée . "l'Ouest Canadien, Edmonton," Alberta, T. N. O.

FREDERIC VILLENEUVE. Directeur.

EDMONTON, 17 FEVRIER 1898.

LA ROUTE DU KLONDYKE!

Nous recevons par la malle tant de demandes d'information sur les différentes routes pour se rendre au pays de l'or, sur l'outillage à apporter, les provisions à acheter, et leurs prix respectifs, etc., que nous pensons répondre à tous nos correspondants par les quelques remarques suivantes :

Edmonton est située au terminus nord du chemin de fer Calgary & Edmonton qui se relie à la ligne principale du C. P. R. à Calgary; la distance qui sépare ces deux villes est 192 milles. Edmonton est une petite ville de 1,850 à 2,000 ; mais à voir le mouvement, l'activité, énormes, le montant d'affaires qui s'y transigent on se croirait dans une ville dix fois plus peuplée et plus importante. A quoi cela tient-il donc? 1o A la bonne récolte de cette année, qui permet aux cultivateurs de s'acquiter de leurs arrérages et de s'acheter les machines agricoles, etc., etc., qui leur sont absolument nécessaires pour l'exploitation de leur terre.

2o A la présence dans Edmonton d'un nombre toujours croissant de chercheurs d'or et de "prospecteurs" que le précieux métal attire de tous les points du globe, et qui, tout en partant pour le Yukon sont confiants et même convaincus de trouver sur leur chemin, bien en deça du Klondyke des gisements aussi riches que ceux de l'Alaska. Nous croyons qu'ils ont raison ; en effet, depuis la Rivière la Paix (Peace River) jusqu'au Yukon, le pays est sillonné de rivières qui, presque toutes, charroient de l'or, sur les bords desquels sont des gisements aurifères qui n'attendent que le mineur pour être mis en exploitation, et en partant d'Fmonton le mineur est assuré de "frapper riche" suivant l'expression consacrée. Un des grands avantages de la route d'Emonton est que le mineur traverse un pays des plus hospitaliers, peu accidenté sans obstacle, sans précipices, où les chevaux "paquetés" trouvent aisément leur pitrnce. Les lettres reçus du Nord, de mineurs qui sont passés ici l'été dernier font les plus grands éloges de la route et de ses facilités. Quant à l'outillage et aux provisions à apporter, que le mineur vienne à Edmonton sans crainte ; il trouvera ici l'outillage le plus complet et le mieux adapté à ses besoins ; les provisions de toute sorte, à des prix excessivement réduits et qui défient toute compétition.

Ils peuvent s'en convaincre en jetant les yeux sur nos colonnes d'annonces. Voilà aussi brièvement que possible les informations que nous croyons devoir donner en une seule fois à nos nombreux correspondants et s'ils suivent nos avis, nous sommes convaincus qu'ils n'auront pas à s'en répentir.

UNE LECON DE GEOGRAPHIE!

Parlons d'abord des Territoires du Nord-Ouest en général. Cette coutrée est située dans l'Amérique du Nord. Les bornes géographiques sont: au nord, les latitudes inexplorées des Terres Artiques ; au sud, la ligre 49, qui est la frontière des Etats-Unis ; à l'est, la Province du Manitoba ; et à l'ouest, la Colombie Britannique, les Montagnes Rocheuses et ses richesses minières. Les Territoires se composent de quatre districts provisoires.

L'Assiniboia, au sud, couvrant 90,000 milles carrés ; la Saskatchewan, à l'est, couvrant 107,000 milles carrés ; l'Alberta, à l'ouest, 106,000 milles carrés ; et l'Athabasca, au nord-ouest, couvrant 105,000 milles carrés, formant une total de 480,500 milles carrés. Ce n'est donc pas l'espace qui manque ; il y a ici place pour tout homme courageux, ayant bon cœur et bon bras. Cet immense pays est destiné à devenir, dans un avenir très rapproché, un des plus producteurs de céréales et exportateurs d'animaux. Mais continnons. L'Alberta peut-être mieux que les autres districts, par sa position sur la route du Klondyke et par le voisinage de la Colombie Anglaise, du Kootenay et des autres camps de mines, a un marché pour tous ses produits à sa porte ; aussi tout se vend, et à voir les cultivateurs arriver à la ville qui, avec d'énormes chargements de blé, de grain, d'avoine etc, qui avec des animaux on prend confiance bien-vite dans l'avenir du pays. Une fausse impression, malheureusement trop répandue à l'est et aux Etats-Unis, est que nous sommes ici voisins du Pôle nord, qu'il nous est impossible presque de sortir de nos maisons durant l'hiver.

Erreur profonde, l'hiver de l'Alberta est bien plus aisé à supporter, plus sain, plus doux, oui plus doux, que celui d'Ontario, de Québec, ou même de Manitoba !

Nous donnerons dans un prochain numéro les statistiques du bureau météorologique du gouvernement fédéral et nos lecteurs pourront se convaincre que nous avons raison !

Nous attirons spécialement l'attention de nos lecteurs sur un très-joli article de notre ami, Monsieur S. M. Barré, de Winnipeg, qui était de passage à Edmonton la semaine dernière. M. Barré n'est pas le premier venu ; on peut dire de lui qu'il est le fondateur au Manitoba de l'industrie laitière et fromagère. Envoyé en Europe en 1880, par le gouvernement de la Province de Québec, alors dirigé par l'Hon. M. Chapleau, pour étudier et suivre les perfectionnements dans la manufacture du beurre et des fromages ; il y séjourna deux années, et revint au Canada établir, le premier, l'écrémage centrifuge. Après avoir fondé l'école d'industrie laitière de Québec, il fut appelé à Guelph, Ont., où il occupait la chaire d'enseignement dans cette matière, et ensuite au Manitoba. Depuis dix ans M. Barré a fait faire à l'industrie laitière et fromagère dans cette province d'énormes progrès, et a payé dans une seule paroisse, la Rivière aux Rats, plus de $25,000 dans la dernière année. M. Barré est enchanté de son voyage, et dit que les cultivateurs de l'Alberta n'ont qu'à le vouloir pour établir et faire prospérer dans leur district une industrie qui est productive de tant de bons résultats pour le pays.

L'échec diplomatique que vient de subir l'Angleterre en Chine est dû à publication des documents officiels dans le Times de Londres. La situation en Chine ne s'améliore pas, et l'étincelle qui doit mettre l'Europe en feu et engager toutes les nations de ce continent dans une guerre générale, pourrait bien jaillir du choc de tant d'intérêts divers. En attendant pour conserver la paix, les nations Européennes multiplient les armements, toujours d'après l'adage "si vis pacem para bellum," Si tu veux la paix prépare-toi à la guerre.

AVIS.

Par un malencontreux accident notre malle en destination du bureau de poste Lamoureux a été envoyée dans le sud et n'était pas arrivée à destination dimanche dernier. En apprenant cette nouvelle, nous avons immédiatement adressé un deuxième exemplaire de notre journal à nos abonnés, qui, nous l'espérons, ne nous en voudront pas trop de mal. Un soin tout particulier est mis de notre part à l'expédition du journal, et nous croyons que ce qui est arrivé jeudi dernier n'arrivera plus.

Nous prions nos lecteurs qui ne recevraient pas regulièrement l'OUEST CANADIEN de nous en avertir au plus tôt; ils nous rendront un véritable service.

ARRIVES AUX HOTELS.

Queens—Mal McKinnon, P E I; P Haine, G Chatham, Edmonton; Ed G Bieker, Chicago; F A Finney, Winnipeg; A Douglas, Toronto.

Alberta—A E Snyder, Towa; Jas J Binns, Mrs M Inglis, Geo V Hastings, C S Marchese, Winnipeg; A B Cowan, Galt.

Jasper—Wm Drake, Horse Hill; W G Ross, Geo Moore, Fort Saskatchewan; Peter McPhee, Dan McKinley, Stony Plain; McKechran, Horse Hill; F B Fabian, J McDermid, South Edmonton.

CA ET LA.

Mgr. Grandin, qui était venu à Edmonton pour rencontrer le Père Lacombe, est retourné mardi à St. Albert avec les PP. Leduc et Rémas, pour se préparer à la rénovation des Vœux Religieux qui a lieu, pour toute la congrégation des Pères Oblats, aujourd'hui, 17 Février. Le Père Rémas qui a chanté la grande messe dimanche dernier est au pays depuis 45 ans.

M. Oswald Chaput, de Montréal, est arrivé à Edmonton avec un parti de mineurs qui partent pour le Yukon. Le parti est composé de MM. Procule Lariz, de Ste Anne des Plaines, P Q, Orphire Séguin, Ulric Leroux, Edgar Constant, des Cèdres, P Q, L Daoust, Isis Perrot et L Couillard, de Montréal.

Mgr Legal, évêque coadjuteur de St. Albert, est à visiter les missions du Lac la Biche, Lac d'Oignons, Lac la Selle et St. Paul des Métis.

Le Père Lacombe arrivera par le prochain train de Calgary. Il se rendra immédiatement à St. Albert.

Le prince Albert, héritier présomp. du trône de Belgique, s'embarquera à Southampton le 1er Mars prochain, pour un voyage en Amérique; il visitera les Etats-Unis et le Canada.

Le gouvernement provincial d'Ontario vient de nommer M. Alexandre Robillard, ancien député de Russell, régistrateur du même comté. Nos félicitations.

Une nouvelle loi de franchise électorale a été soumise à la chambre des Communes à Ottawa. Nous donnerons des détails dans notre prochain numéro.

L'Hon. M. Blair a déclaré à la chambre des communes à Ottawa que les estimés budgetaires supplémentaires contiendrait une allocation pour la route d'Edmonton au Klondyke.

L'adresse en réponse au discours du trône a été adoptée sans division. Un amendement au tarif sera voté, limitant à l'Angleterre et à la Nouvelle-Galles du Sud le tarif préférentiel.

Le sénat français vient de voter une loi qui institue la fête de Jeanne d'Arc, fête du patriotisme; elle sera célébrée le 2e dimanche de mai, et un monument sera élevé à Rouen où la vierge lorraine fut brûlée par les Anglais.

La grève des tisserands dans la Nouvelle-Angleterre continue toujours sans changement sensible. Patrons et ouvriers ne semblant pas prêts d'en venir à une entente. Les journaux de New-York comparent l'existence des ouvriers des filatures des Etats de l'Est à un esclavage pire que celui des noirs avant leur émancipation.

De nouveaux colons arrivent toutes les semaines à Morinville; bravo, ils sont les bienvenus.

Une seule lune ne nous suffisait plus; on vient d'en découvrir une nouvelle. Un astronome de Hambourg prétend avoir découvert une seconde lune, séparée de la terre par une distance double de la "vieille" lune. La "jeune" lune fera son apparition le 30 Juillet, 1898.

Une lettre du département des Travaux Publics au greffier de la ville, M Randall, nous apprend que les travaux du pont d'Edmonton seront repris au mois de mars. D'ici à deux semaines on demandera des soumissions pour la superstructure en fer. Le pont sera terminé vers le 1er octobre.

M. C. P. Braithwaite, et sa dame, sont arrivés à Edmonton vendredi dernier. Ce monsieur est le frère du Dr. Braithwaite de cette ville; il part pour le Klondyke au printemps.

Cent huit personnes ont été tuées dans une panique, dans une synagogue en Pologne.

Un incendie terrible a détruit un des principaux hôtels de Pittsburg, Pensylvanie, 10 personnes ont été tuées et 26 manquent à l'appel.

Quelques Morinvillois qui étaient allés à la pêche sont revenus chez eux ces jours derniers; ils n'ont certainement pas fait une pêche miraculeuse; pas le moindre petit poisson. Il est vrai que la loi, disent-ils, les a empêchés de tendre leur ligne.

Un moulin à scie, la propriété de M. Pearce, fonctionne depuis huit jours à Morinville; il est placé près de l'église.

Les cultivateurs de Morinville, Glengarry, Rivière Esturgeon et St. Albert se sont constitués en syndicat pour établir un moulin à farine sur le système co-opératif; le moulin sera construit sur la rivière Esturgeon près de la mine à charbon.

Le parti de mineurs américains qui ont hiverné chez M. Ringuette, au nord du Grand Lac des Œufs, est parti pour le Klondyke lundi.

Le gouvernement provincial de Québec a donné ordre à ses officiers de faire une enquête sur la mort d'un nommé Olivier Dufour, de St. Jovite, dans le comté de Terrebonne. Le défunt aurait été empoisonné.

M. Jérémie Décarie, député provincial du comté d'Hochelaga, à Québec, a été ré-élu maire de Notre-Dame de Grâces pour la 22e fois. Nos félicitations.

La campagne électorale se poursuit avec ardeur dans la province d'Ontario; les deux partis reclament la victoire. L'appel nominal a lieu le 22 février courant et le scrutin le 1er mars.

Le Rév. M. Beauparlant, curé de St. Vital de Beaumont, est en ce moment dans la Province de Québec; il est possible que pour des raisons de famille M. Beauparlant ne revienne pas dans l'Alberta.

Le français fait de rapides et étonnants progrès dans les Etats-Unis depuis quelque temps. Un jeune américain, millionnaire, vient de donner $100,000 pour propager l'enseignement de la langue française et pour *défrayer* les dépenses de voyage de *conférenciers* célèbres qu'il fera venir de *France*. Apprenons l'anglais, mais conservons comme le plus précieux de nos biens la belle langue française que nous avons apprise sur les genoux de nos mères.

M. R. E. Fontaine, C. R., a été réélu maire de St. Hyacinthe le Confesseur, P Q, pour la 33e fois.

L'Hon J H Ross, Commissaire des Travaux Publics à Régina, était de passage parmi nous la semaine dernière.

Le gouvernement fédéral et le gouvernement des territoires sont en correspondance au sujet de la loi des licences à mettre en force au Yukon.

Un produit qui se vend déjà sur une assez grande échelle aux Etats-Unis pour la nourriture du bétail c'est la moulée de trèfle. On l'emploie pour nourrir les veaux; elle est aussi utilisée avec avantage pour les porcs quant on peut la mélanger avec du lait *écrémé*. L'on ébouillante cette moulée; sous l'action de l'eau chaude elle renfle et fournit un aliment des plus sains et des plus nutritifs. Les jeunes animaux l'aiment beaucoup. Encore un bon point pour le trèfle.

EGLISE ST. JOACHIM. Offices Religieux du Dimanche.
1ère messe à 8h a.m.
Messe chanté, à 10½h a.m. Vêpres Instructions et Bénédiction du Saint Sacrement à 7h p m.
L'Instruction se fait alternativement en français et en anglais.
Eglise St. Antoine de Padoue, Edmonton-Sud.
Messe chantée à 10½h, a.m., tous les premiers dimanches du mois.

CA ET LA.

Il n'y a pas un homme qui n'ait ses défauts, le meilleur est celui qui en a le moins.

Tous les états, depuis le plus élevé jusqu'à celui de l'humble artisan, tous ont leur douceur et une véritable dignité. Il suffit de vouloir nourrir en soi les vertus qui appartiennent à chacun d'eux.

A propos de la grande fantaisie de fédération impériale qui fait le sujet des préoccupations de beaucoup de gens, nous soumettrons aux méditations sérieuses des Canadiens les paroles de M. Reid, le premier ministre de la Nouvelle-Galles du Sud, elles sont une bonne leçon pour ceux qui auraient des tendances impérialistes trop prononcées.

"Le peuple australien ne désire pas entrer dans la société qu'on appelle fédération impériale. Le mot est joli—aussi beau que celui de Mésopotamie que le célèbre prédicant Whifield n'avait qu'à prononcer pour faire pleurer ses auditeurs,—mais aucun homme d'Etat, aucune assemblée d'hommes d'Etat, pas même les ligues, n'ont encore clairement défini ce mot. Le peuple australien, comme le peuple anglais, s'est habitué à conduire lui-même ses propres affaires. Il est fier d'être son égal. Et tout projet qui tendra à faire reculer les colonies, à les ramener à l'insignifiance, à les placer comme quantité négligeable à Westminster, n'aura jamais chance de succès en Australie." C'est aussi notre opinion.

MM. Camille Miquelon. Oliver Cartier, Tom Shea et Frank Dumont, de Wetaskiwin, se préparent à partir pour le Klondyke, via Edmonton, vers le printemps.

Une assemblée très nombreuse de cultivateurs a eu lieu le 5 courant à Wetaskiwin, sous la présidence de M. John McDermott; M. Rosenroll agissait comme secrétaire. Après discussion, la motion suivante a été adoptée: Que la loi régissant les clôtures est injuste pour le colon, dispendieuse sans nécessité, un obstacle au progrès, un gaspillage de nos forêts et en beaucoup d'endroits d'application impossible, qu'il soit résolu de demander à la législature, par l'entremise de notre député, le rapel de la clause qui exige une perche supérieure en bois, et de permettre une clôture toute de fil de fer à ronces, la perche supérieure ne devant pas dépasser 4pieds de hauteur. MM. Rosenroll, McVicker et McDermott furent constitués en comité pour organiser une société d'agriculture.

Un pays qui rapporte au cultivateur 42 minots de blé, grain, légumes, etc., par arpent, n'est-il pas une mine d'or, un Klondyke? Ce pays c'est l'Alberta, tout ce qui lui manque c'est la population.

Le Bulletin, d'Edmonton, et le Free Lance, de Wetaskiwin, nous souhaitent la bienvenue dans le monde journalistique en des termes très elogieux; nous les en remercions bien cordialement.

Madame Cunliffe, épouse de M. P. B. Cunliffe, propriétaire de la "Fort Saskatchewan Milling Company," est décédée subitement lundi matin. Nous offrons à M. Cunliffe nos sincères condoléances.

M. P. J. Curran, dont nous publions une correspondance dans une autre colonne, est parti lundi pour le Klondyke avec cinq compagnons, tous de Chicago.

Une succursale de Birbeck Investment Security and Savings Co. de Toronto commencera prochainement les affaires en cette ville. M. W. R. Almon est le représentant de cette compagnie qui, quoiqu'en existence seulement depuis 5 ans. est très florissante.

Les Etats-Unis vont être splendidement représentés à l'exposition universelle de Paris en 1900. On veut surpasser les superbes choses que la France a exposées en 1893 à Chicago, excepté toutefois en ce qui concerne la sculpture et la peinture. Les grands manufacturiers américains sont déjà à l'œuvre. Que fait-on donc à Ottawa? A quand la nomination du Commissaire Canadien?

Le célèbre docteur Péan, de Paris, l'un des plus grands chirurgiens du monde entier, est mort à Paris le 2 Février courant. Le docteur Péan était devenu célèbre par ses opérations abdominales et l'ovariotomie; il est mort muni de tous les secours de la religion.

La ville de New York a une population de 3,438,899 et elle est éclairée par 1,043,468 lampes électriques.

La jeunesse canadienne a fumé en 1897, 93,800,000 cigarettes soit une augmentation de 13 millions sur l'année 1896.

Le parti de mineurs Hétu, Millette, Dussault et Chouinard a été rencontré le 22 Janvier une dizaine de milles au dela de la rivière Wigwam.

Geo. Doherty N. B. Miller, de Woonsocket, R I, sont passés à notre bureau cette semaine et sont à s'outiller pour le nord. Ils attendent leur compagnons qui doivent les rejoindre ici vers la fin de la semaine. Le parti est composé de dix, sous la direction de M. Doherty et M. Miller.

M. et Mde Benjamin Huberdeau, de Southbridge, Mass, ont célébré, le 22 Janvier, leur 60e anniversaire de mariage; la famille compte aujourd'hui 6 enfants, 38 petits enfants et sept arrière-petits-enfants. Toute la ville a assisté à la fête et parmi les assistants on remarquait sept couples qui comptaient plus de 50 années de mariage, et une dame Bossé agée de 104 ans.

Les citoyens de Valleyfield, Qué., offriront prochainement à l'Hon. M. J. I. Tarte un banquet en reconnaissance des services rendus par lui à la ville.

M. Louis A. Philips, agent de l'Alaska Exploration Company, de San Francisco, a acheté à Montréal plus d'un demi million de dollars de marchandises pour le Klondyke. La famille Rotschild est commanditaire de cette compagnie.

Le Canada vient au septième rang comme exportateur de beurre sur le marché anglais. En 1894 le Canada a exporté 2.238,344 livres de beurre et en 1897 12,243.024 livres. Depuis 1894 nous tenons le premier rang sur le marché anglais pour le fromage et nous avons fourni 50.4 pour cent du fromage importé en Angleterre. En 1897 nous avons exporté 58.6 ou 182 millions de livres. Le fromage canadien est d'excellente qualité, presque les trois-cinquième de tout le traffic de l'Angleterre. Ici, dans l'Alberta, nous avons tout ce qu'il faut pour réussir dans l'industrie laitière et fromagère. Pourquoi n'aurions-nous pas notre part de cette immense source de revenus.

Un jeune homme qui devait se marier, alla à confesse. Le prêtre l'écouta et lui donna l'absolution.

Mais, mon père, lui dit le jeune homme, vous ne m'infligez aucune pénitence?

Ne m'avez-vous pas dit, mon fils, que vous alliez vous marier? C'est suffisant.